

Comment les Neurosciences Affectives et Sociales peuvent changer l'éducation



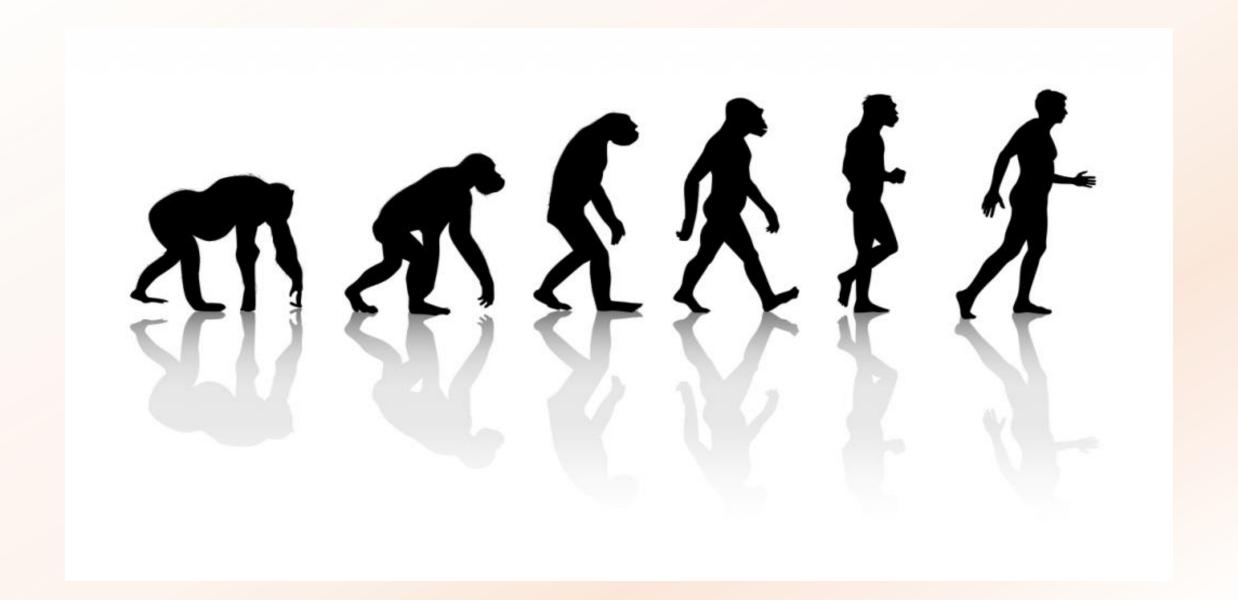
NEUROSCIENCES DU 21è Siècle



Etudes des mécanismes cérébraux des :

- Émotions
- Sentiments
- Capacités relationnelles

Notre Humanité progresse





LA SUEDE

Premier pays au monde à avoir promulgué une loi contre toutes les violences et les humiliations vis-à-vis des enfants II y a 42 ans en 1979

En France une loi a été promulguée le 10 juillet 2019

Elle apporte un complément à la définition de l'autorité parentale à l'article du code civil 371-1

: « Elle s'exerce sans violences physiques ou psychologiques. »

- N'est pas explicite : qu'est-ce qu'une violence ??
- Ne concerne pas tous les lieux de vie : lieux d'accueil des jeunes enfants, école, cantine, cours de récréation, centre de loisirs, activités périscolaires

ACTUELLEMENT DANS LE MONDE:

4 enfants sur 5 sont soumis à

une discipline violente verbale ou physique





+80% subissent

des gifles, fessées ou autres punitions corporelles

Bilan de 30 études sur les éducations punitives et sévères

L'enfant et l'adolescent deviennent :



- insensible
- dur
- sans empathie

et adoptent souvent des conduites antisociales : (agressivité, délinquance, vol, drogue)

Il n'y a pas de fatalité on peut rompre le cycle de la violence

Parler des émotions à un tout-petit renforce sa sociabilité naturelle



Celia Brownell
Pittsburgh

Nancy Eisenberg
USA



Plus l'enfant vit des expériences d'empathie, plus il devient sociable, et moins il développe des comportements agressifs et antisociaux

Neurosciences Affectives et sociales

Nouvelle vision de l'enfant qui implique une <u>véritable révolution éducative</u> les adultes ont donc absolument besoin d'être accompagnés

- Le cerveau de l'enfant est beaucoup plus immature, vulnérable et malléable que tout ce qu'on pensait jusqu'à maintenant.
- L'être humain ne nait pas « mauvais », il nait avec la capacité à être empathique (ocytocine) et altruiste.
- L'enfant petit n'est pas «méchant», il ne peut pas faire face à ses émotions, à ses impulsions parce que son cerveau est immature

Neurosciences Affectives et sociales

 Importance du rôle des émotions: dans: connaissance de soi, réflexion, sens moral, choix, apprentissage

Les humiliations verbales et physiques :
 entravent le développement du cerveau de l'enfant,
 donnent des troubles du comportement

• La qualité de la relation avec un enfant notamment <u>l'empathie, le</u> <u>soutien, l'encouragement</u> sont essentiels pour le développement de son cerveau, ce qui n'a rien avoir avec le laxisme

La relation « idéale » : empathique, soutenante, aimante est

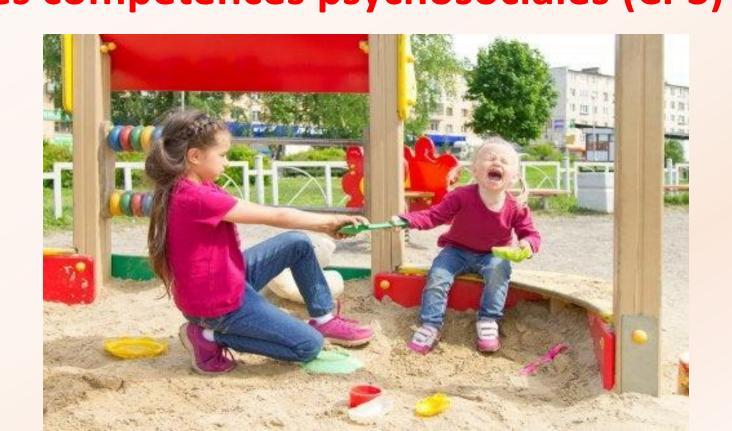
la condition fondamentale pour une évolution optimale du cerveau





Comment appliquer ces découvertes en neurosciences affectives et sociales ?

Par le développement de : l'empathie, des compétences socio-émotionnelles (CSE), des compétences psychosociales (CPS)





Jean Decety

Chicago

L'empathie :

l'empathie est un « travail » sur les émotions

L'empathie affective : percevoir les émotions :

- les siennes
- celles d'autrui (sans être dans la confusion entre soi et autrui)

L'empathie cognitive : comprendre ses émotions et ses pensées, et celles d'autrui

La sollicitude empathique : ce qui nous incite à prendre soin de nos émotions et de celles d'autrui



Être bienveillant, C'est être empathique : c'est porter sur soi et sur autrui un regard compréhensif, sans jugement, aimant, en veillant au bien-être de soi et de l'autre.

Les compétences socio-émotionnelles

La connaissance des émotions, leur expression, leur régulation, comprendre leurs causes

La capacité à avoir des relations satisfaisantes : écouter, savoir comprendre l'autre, coopérer, résoudre les conflits, avoir une pensée critique



Ces compétences sont liées à la réussite scolaire



Compétences psycho sociales

Compétences émotionnelles : identifier les émotions

comprendre les émotions

exprimer ses émotions de façon adaptée

réguler ses émotions

gérer son stress

Compétences sociales : communiquer de façon positive

développer des relations positives

s'affirmer et résister à la pression sociale

Compétences cognitives : savoir résoudre les problèmes

s'autoévaluer positivement

savoir être en pleine conscience : pratique de l'attention

Qu'en est-il pour l'enseignant?





Être enseignant
peut être
source de grande joie
mais peut être aussi
très difficile

Demande un travail d'empathie vis-à-vis de soi même, des parents, des enfants

Une cohésion d'équipe basée sur l'empathie est indispensable



Les compétences socio-émotionnelles des enseignants favorisent :

Une relation proche avec leurs élèves

Un sentiment de compétence et d'accomplissement

La prévention du burn-out



Anne Milatz Vienne

En 2015, étude en Autriche sur 83 enseignants d'école élémentaire





Les êtres humains naissent empathiques

C'est une très bonne nouvelle :

les humains ne viennent pas au monde en étant mauvais et égoïstes.

Au contraire!

Dès la naissance, ils secrètent de l'ocytocine, la molécule de l'empathie qui leur permet de sentir leurs propres émotions, celles de leur entourage et de se montrer très vite altruistes.



Notre faculté d'empathie est là, dès la naissance mais le plus souvent, elle sommeille, pourquoi ?

Très souvent, dès la première année de vie, l'enfant subit des humiliations verbales et physiques.

Or ces humiliations provoquent un stress qui diminue la production d'ocytocine. Il faut donc réveiller cette faculté d'empathie pour qu'elle se développe.

Peut-on devenir plus empathique si oui comment ?

Pour faire croître l'empathie, on a besoin de recevoir de l'empathie donc de la compréhension et du soutien venant de nous-même (auto-empathie) et de notre entourage

Encouragez-vous, donnez vous du soutien, de la bienveillance, de la compréhension,

Soyez votre meilleur ami : « Tu fais de ton mieux, tu vas y arriver... »

A l'inverse, plus vous vous stressez plus votre capacité d'empathie diminue et plus vous stressez l'enfant moins il est empathique.

L'empathie commence par soi-même : Auto-empathie



Chaque fois où j'ai été «moins que parfait» j'ai à choisir entre me hair ou apprendre à embellir ma vie.



Avoir de l'auto-compassion S'encourager

Penser à une situation dont on est fière avec un enfant Qu'est-ce qui s'est passé ?

Qu'est ce que j'ai fait pour que cela se passe bien ?
Quelles étaient mes compétences à ce moment là ?
Voyez consciemment tout ce que vous faites de bien en tant
que professionnel

L'auto-compassion est le 1^{er} facteur protecteur de burn-out. Elle fait progresser, augmente votre sentiment de confiance, de compétence, prévient le burn-out.

Au contraire, plus vous vous critiquez, plus vous vous dévalorisez, plus vous allez mal et plus vous risquez de punir et plus l'agressivité de l'enfant va alors augmenter.

Faire des erreurs n'est pas grave!

L'important, c'est de les reconnaître

Tous les professionnels, tous les parents, font des erreurs et peut-être surtout dans le domaine éducatif!

Le reconnaître et s'excuser est très éducatif pour l'enfant :

Il prend conscience que les adultes commettent des erreurs, comme lui, et que l'on apprend de ses erreurs. L'essentiel est d'avoir envie de s'améliorer et de progresser.

L'enfant vous respectera beaucoup plus si vous avez été capable de reconnaître vos faux pas.

« Je suis désolé, je regrette de t'avoir dit cela, de t'avoir menacé, puni... J'étais très énervé et j'ai réagi immédiatement sans réfléchir. Je ne souhaite plus me comporter comme cela. »

L'enfant vous imitera

en ne cachant pas ses faiblesses, en parlant de ses difficultés(auto-évaluation) et en ne s'effondrant pas quand il fera des erreurs.

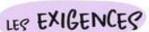
LES BLOQUEURS DE COMMUNICATION

qui nous coupent de la Vie en nous et en l'autre



MORALISATEURS

Poser des étiquettes qui catégorisent les gens et leurs actes et portent mon attention sur les torts des autres (ou les miens).



Tenter d'obliger une personne à faire ce que je veux en faisant planer la menace d'un reproche, d'une punition si il n'obéit pas.





LES COMPARAISONS

Me juger moi ou les autres en comparant un acte ou une qualité à une norme.

LE DÉNI DE RESPONSABILITÉ

Attribuer la cause de mes pensées, mes sentiments, mes actes à une autorité extérieure.



Il existe des programmes pour développer l'empathie

Emilie Teding Van Berkhout, chercheuse australienne publie une Meta-analyse de 18 études randomisées de Programmes pour développer l'empathie

Sur 1018 participants

Elle montre que l'empathie peut se développer par différentes méthodes :

Expérimentation, jeux de rôle, théâtre, lecture, méditation, évaluation, feed-back

E. Teding, Journal of counseling Psychology, 2016, 63, 1, 32-41

Le stress diminue l'empathie, intérêt +++ de la pratique de l'attention

Les émotions sont donc au cœur de l'empathie car l'empathie c'est :

D'abord percevoir nos émotions et celles des autres, Puis comprendre pourquoi ces émotions surgissent, Et enfin prendre soin de nos émotions et de celles d'autrui.

Voyons ce que sont les émotions

Les émotions sont essentielles

ni bonnes ni mauvaises, seulement agréables ou pas



réactions involontaires



signaux qui nous renseignent sur :

connaissance et conscience de soi



- nos souhaits,
- nos besoins profonds

émotions agréables: souhaits, besoins très profonds satisfaits

émotions désagréables : souhaits, besoins très profonds Non satisfaits.....

ANTONIO DAMASIO

a été un des premiers à decrire le circuit cérébral des émotions et à comprendre le rôle des émotions



Antonio Damasio

Directeur de l'institut neurologique de l'émotion et de la créativité à Los Angeles Les émotions influencent notre vie toute entière :

- notre vie affective
- notre façon de penser
 de faire des choix
 d'apprendre
 d'agir
- notre sens éthique et moral

Quand on n'a pas été autorisé enfant à exprimer nos émotions



Quand on a subi enfant des humiliations, punitions

- « Arrête de pleurer! »
- « Va faire ta colère ailleurs! »



pas de connexion avec ses émotions

...car interdiction d'exprimer les émotions désagréables jugées négatives

... pour ne pas souffrir

Être connecté à ses émotions est primordial :

- Pour notre vie affective: si nous ne ressentons rien, si nous sommes indifférent aux personnes qui nous entourent, nous ne pouvons pas aimer.
- Pour notre travail: si nous sommes indifférents à ce que nous faisons tous les jours, si nous n'avons plus aucun enthousiasme, aucun plaisir pour notre travail, aucune motivation, nous ne pouvons plus travailler correctement.

- Pour notre sens éthique et moral : si nous ne ressentons rien vis-à-vis d'autrui, nous pouvons le maltraiter, s'il souffre, cela nous est égal. Nous pouvons avoir des pratiques illégales, injustes car nous ne sommes ni perturbés, ni choqués, ni angoissés par ce que nous faisons, nous n'éprouvons ni honte, ni culpabilité.
- Pour savoir prendre des décisions, faire des choix : si tout nous est égal, nous ne pouvons pas choisir, nous ne pouvons pas orienter notre vie comme il le faudrait.

Les émotions nous aident à nous connaître



« Qu'est-ce que j'aime ? Qu'est-ce qui m'intéresse ? Qu'est-ce qui me motive ? Qu'est-ce qui me donne du plaisir ? »

Toutes ces questions qui sont d'abord de l'ordre du ressenti vous aident à vous connaître, à mieux savoir qui vous êtes.

Permettent de mieux savoir vers quoi orienter notre vie pour qu'elle soit en accord avec ce que nous souhaitons profondément.



















Les émotions sont le reflet de nos besoins fondamentaux

Pourquoi j'éprouve cette émotion ?



Nos émotions sont le reflet de ce que nous souhaitons profondément, de nos besoins.

Ex : Enseignant en colère face à des comportement jugés inadmissibles de l'enfant En fait derrière la colère il y a de l'inquiétude, du désarroi : besoin de comprendre pourquoi l'enfant agit comme cela et besoin d'être formé pour savoir comment réagir

Les besoins fondamentaux sont communs à tous les humains :

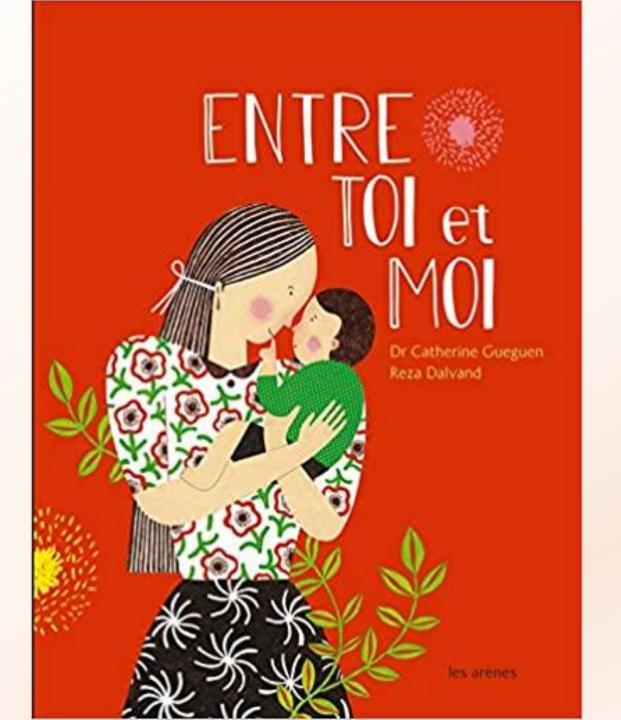
- besoin d'aimer, d'être aimé,
- besoin d'être en sécurité
- besoin de relations,
- besoin d'accomplissement,
- besoin d'autonomie,
- besoin de reconnaissance
- Besoin d'apprendre, de comprendre etc.....

Quand on réalise que nous avons tous les mêmes besoins Il est plus facile de comprendre les autres.

Quels sont mes besoins?







Exprimer nos émotions, qu'elles soient agréables ou désagréables nous fait du bien et nous aide à avoir des relations satisfaisantes.



Exprimer, partager <u>nos émotions agréables</u> est très bénéfique car cela :



- décuple nos sensations agréables
- diminue le stress, la fatigue,
- augmente les défenses immunitaires,
- confère une meilleure santé mentale,
- permet un meilleur fonctionnement intellectuel,
- favorise la résilience,
 - augmente la résolution de problèmes complexes, la créativité, l'ouverture aux changements,
- améliore les relations : moins de jugement, moins de dogmatisme.



Echanger autour de nos émotions permet d'avoir des relations satisfaisantes

Quand nous échangeons autour de nos émotions :

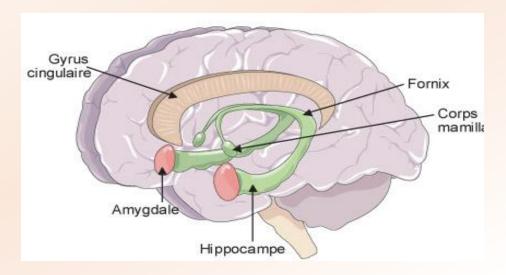
nous comprenons mieux les autres, nous réalisons qu'ils sont comme nous traversés par des émotions qui reflètent leurs besoins.

Et les autres en nous entendant nous exprimer sur ce que nous éprouvons peuvent également nous comprendre.

Exprimer nos émotions désagréables nous apaise



Quand nous exprimons nos émotions désagréables, l'amygdale cérébrale qui active la sécrétion des molécules de stress (le cortisol et l'adrénaline), se calme : nous sommes donc moins stressés.



Exprimer ses émotions oui mais sans culpabiliser l'autre

Par exemple, vous êtes énervé parce que l'enfant a un comportement inadéquat :

Si vous lui dites : « *Tu m'énerves*! » il va se sentir en faute, responsable de votre énervement, il se vit comme un enfant mauvais et va perdre confiance en lui.

Vous adulte vous pouvez réguler vos émotions.

En fait dans cet exemple, vous avez atteint vos propres limites et vous pouvez réguler votre énervement.

Dites-lui : « Là maintenant, je sens que j'ai atteint mes limites je vais me calmer.».

Vous pouvez par exemple respirer profondément

Le grand défi des adultes face aux enfants est de savoir faire face à leurs émotions

pour ne pas être envahis et submergés par elles et pour ne pas « passer ses nerfs » sur l'enfant.

Pour les adultes les tempêtes émotionnelles des enfants sont un vrai défi
qui demandent beaucoup de compréhension et de patience.

Nous nous apaisons:

Quand nous acceptons nos émotions désagréables comme quelque chose de normale

Quand nous changeons de regard sur l'enfant :

Quand vous voyez l'enfant comme un être très fragile, très immature qui ne peut pas encore réguler ses émotions, ne cherche pas à vous embêter, votre regard sur lui change, vos réactions d'énervement s'apaisent et vous développez pour lui progressivement de l'empathie voire même de la compassion.

Recevoir de l'empathie permet de réguler ses émotions

Plus nous pouvons exprimer, partager nos émotions avec une personne de confiance qui nous comprend plus nous nous apaisons et mieux nous pouvons réguler nos émotions.

Quand vous sentez que vous allez disjoncter :

Plus vous êtes attentif à vos émotions, plus vous pouvez les réguler.

« Là je sens que la colère monte : je commence à avoir la voix qui tremble, je sens de la chaleur, mon cœur qui s'accélère.

Il est temps que je fasse une pause, que je m'éloigne, que je respire tranquillement. ».

Trouver dans sa vie quotidienne des moments qui nous font du bien

Vivre des moments agréables est absolument nécessaire :

échanger avec des amis, se balader dans la nature, écouter de la musique, faire du sport, faire des grandes respirations, de la méditation en pleine conscience etc......

Lors d'un conflit :





RIPOSTER



ME REFERMER



ME JUGER

Je me rappelle que je peux aussi :



ECOUTER

J'écoute avec empathie ce qu'il se passe pour toi. Ce que tu vis, tes sentiments, tes besoins dans cette situation.



M'EXPRIMER AUTHENTIQUEMENT

J'exprime ce que je vis : mes sentiments et mes besoins et je te fais une demande claire .



apprentie-girafe.com

M'ECOUTER

Je me relie à ce qu'il se passe en moi. Mes pensées, mes sentiments et mes besoins. Je pose une action pour prendre soin de mes besoins.

Formation pour développer ses Compétences socio-émotionnelles (CSE), ses compétences psychosociales (CPS) :

- Madame Béatrice Lamboy de Santé Publique France, psychologue et chercheuse, son association l' AFEPS (Association Française d'Education et de Promotion de la Santé) forme les professionnels de l'enfance pour qu'ils développent leurs CPS et CSE.
- Madame Rebecca Shankland professeur de psychologie et chercheuse à l'université de Lyon et Grenoble a créé un DU sur les CSE et un DU de psychologie positive.
- L' Association Déclic CNVeducation : CNV: Communication non violente
- L' Association ESSENTi' ailes propose des mallettes pédagogiques pour les enseignants

L'Association Scholavie de Laure Reynaud propose des formations pour les enseignants

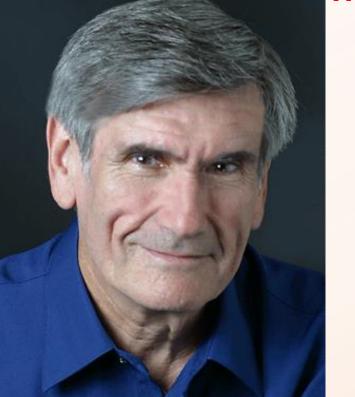
La Communication NonViolente

permet de créer

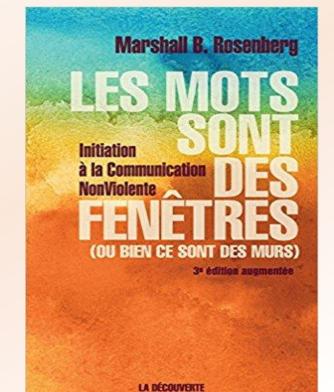
une qualité de relation

à soi-même et aux autres.

Travail d'auto-empathie et d'empathie

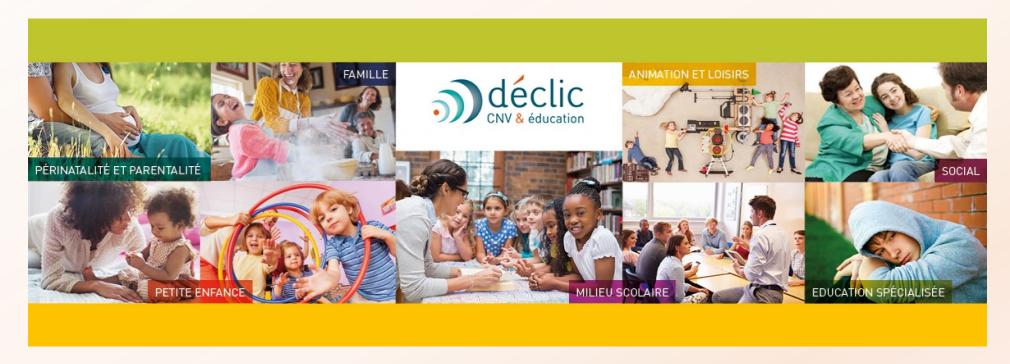


Marshall ROSENBERG
 « Les mots sont des fenêtres ou bien ce sont des murs »



Déclic-CNV & Éducation

La Communication NonViolente au service de l'éducation



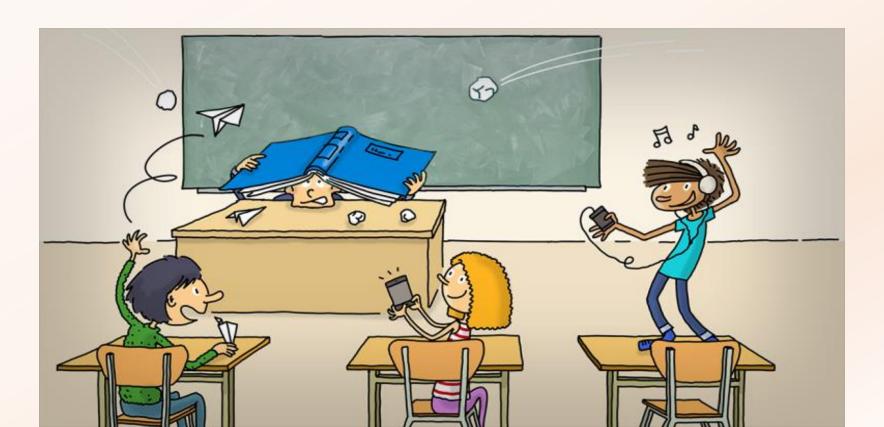
www.déclic-cnveducation.org

La mise en œuvre des Compétences socio-émotionnelles dans la classe et ses effets sur les enfants



Acceptation inconditionnelle de l'enfant ou de l'ado comme une personne

Mais tous les comportements ne sont pas acceptables. Des règles explicites contribuent à la sécurisation



Etre empathique ne veut pas du tout dire être laxiste!!



L'adulte est un vrai adulte :

Il élève son enfant, lui transmet des valeurs, Pose un cadre

Sait dire non

Mais il le fait en comprenant l'enfant, ses émotions et sans l'humilier

Parler avec des mots très simples, sans faire de longs discours, sans faire la morale :

« On ne dit pas...On ne fait pas »

et toujours en donnant confiance : « Je te fais confiance tu vas apprendre à ne plus dire...ne plus faire ... »

Accueil empathique



Accueil émotionnel, accueil des besoins derrière les émotions

Non jugement, on ne se moque pas: savoir dire NON aux moqueries, insultes, étiquettes, comparaisons. Apprennent le respect de l'autre. Pas d'étiquette

Dynamique inclusive : pas d'exclusion

Cet accueil favorise l'expression, crée de la confiance

Quand on développe les compétences socio-émotionnelles chez l'enfant



L'enfant progresse +++ sur tous les plans :

- 抗
- ř

- Sur le plan personnel
- Dans ses relations, prévention du harcèlement
- Dans sa réussite scolaire







Joana Cadima Portugal 2015

Quand les enseignants ont une relation proche, chaleureuse, soutenante

Meilleure réussite scolaire Amélioration des Compétences sociales



Étude portugaise et belge portant sur le passage en primaire de 145 enfants



Le développement des compétences socio-émotionnelles dès l'école maternelle



- Facilite la pré-alphabétisation: Les enfants sont mieux préparés à la lecture, à l'écriture et au calcul
- Ils sont plus coopérants et plus empathiques

En 2015, étude sur 91 enfants de maternelle dans des quartiers très pauvres des USA



Joseph Durlak Chicago

Formation SEL, Social and Emotional Learning

En 2011, étude sur 270 000 élèves de l'école maternelle au secondaire ayant suivi le programme SEL, comparés à un groupe contrôle.

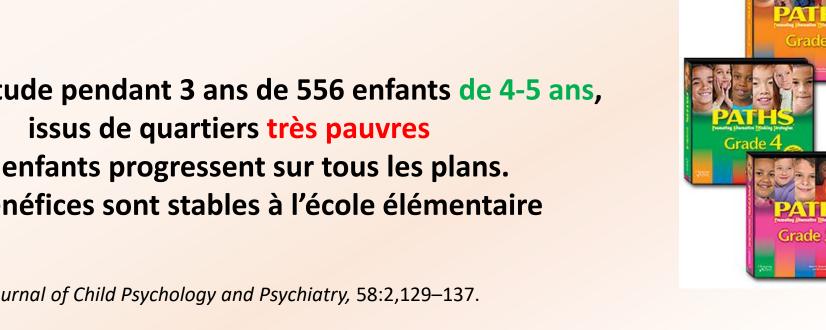
> La qualité des relations s'améliore, Les problèmes de comportement diminuent, Les résultats scolaires s'améliorent.

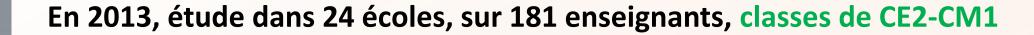
> > Child Development, 82, 1, 405–432



Karen Bierman Pensylvanie

En 2017, étude pendant 3 ans de 556 enfants de 4-5 ans, issus de quartiers très pauvres Ces enfants progressent sur tous les plans. Ces bénéfices sont stables à l'école élémentaire







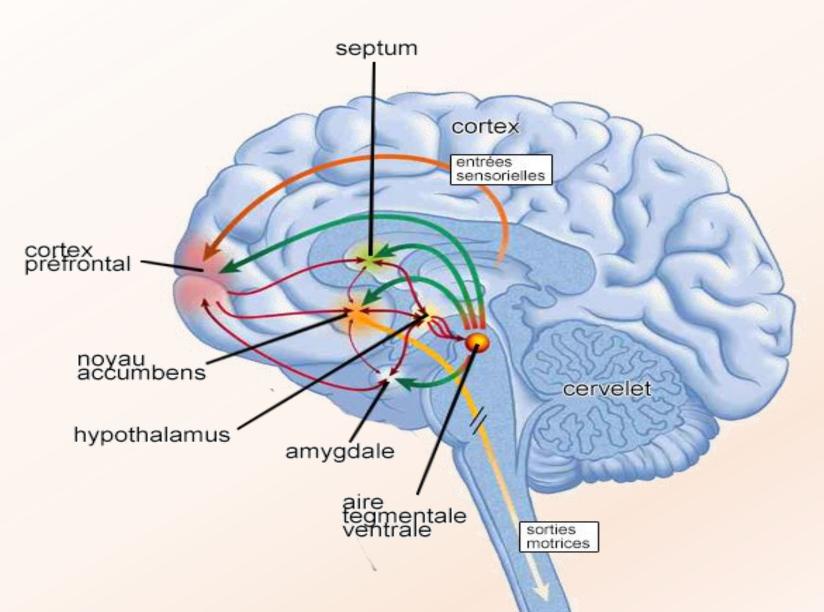
<u>individuellement,</u>

Timothy Curby
USA

Les enfants sont satisfaits d'être en classe, lls deviennent plus autonomes, plus responsables, Leur compétence sociale augmente, Les problèmes de comportement diminuent,

Ils sont motivés et les résultats scolaires sont meilleurs

Etudes scientifiques des effets de l'empathie et du soutien sur le cerveau de l'enfant





Vaheshta Sethna Londres

Les variations d'empathie des mères ont des conséquences sur le développement du cerveau émotionnel du bébé

Quand les mères sont peu empathiques le bébé présente moins de substance grise au niveau du cerveau émotionnel

Etude sur 39 enfants de 3 à 6 mois

Une mère empathique

Développe l'hippocampe (structure cérébrale dévolue à la mémoire et à l'apprentissage) et les connexions entre les structures cérébrales impliquées dans le fonctionnement socio-émotionnel et la régulation des émotions de son enfant de 6 mois



Anne Rifkin-Graboi Singapour





Joan LubySaint Louis



Etude sur 127 enfants de 3 ans jusqu'à l'adolescence

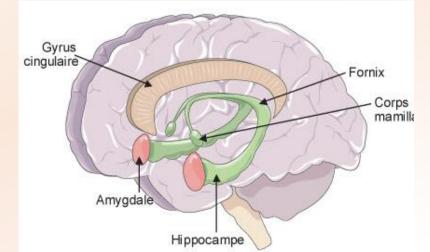
Si la mère soutient, encourage son enfant quand il est petit, son hippocampe augmente de volume.

Cet impact est d'autant plus important qu'il se déroule à l'âge préscolaire

Une attitude très soutenante durant la petite enfance multiplie par deux le volume de l'hippocampe

Cet effet persiste jusqu'au début de l'adolescence

Luby J. (2016), PNAS, 113, 20, 5742-5747





191 familles, enfants étudiés de 6 semaines à 8 ans

Des parents empathiques durant la petite enfance

Rianne Kok Hollande À 8 ans :
Augmentation de la substance grise du cerveau et

Epaississement du cortex frontal

(2015), Journal of the American Academy of Child and Adolescent psychiatry, 10, 824–831



L'hippocampe

Place centrale dans:

L'apprentissage,
La mémoire émotionnelle, mémoire
consciente et à long terme
active entre 3 et 5 ans

fabrique des nouveaux neurones continuellement, tout au long de notre vie.

Il est remodelé en permanence Sa taille varie en fonction des apprentissages, des souvenirs.



Joan LubySaint Louis



Etude sur 127 enfants de 3 ans jusqu'à l'adolescence

Si la mère soutient, encourage son enfant quand il est petit, son hippocampe augmente de volume.

Cet impact est d'autant plus important qu'il se déroule à l'âge préscolaire

Une attitude très soutenante durant la petite enfance multiplie par deux le volume de l'hippocampe

Cet effet persiste jusqu'au début de l'adolescence

Luby J. (2016), PNAS, 113, 20, 5742-5747



Ruth Feldman Israël

Le maternage prendre soin, câliner, réconforter, consoler

fait sécréter de l'ocytocine (molécule de l'empathie)





Le maternage (prendre soin, réconforter, consoler, câliner)

modifie l'expression d'un gène qui



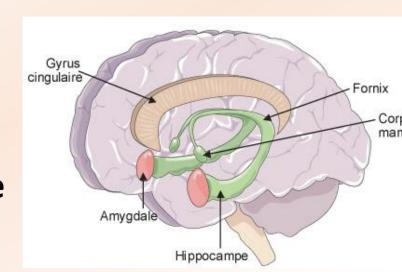
 améliore la mémoire et l'apprentissage en densifiant les connexions de l'hippocampe



Montréal

Michael Meaney

Le stress fait l'effet inverse





Le maternage

(prendre soin, réconforter, consoler, câliner)

augmente le BDNF*, molécule vitale pour le développement du cerveau

C'est un facteur de croissance neuronale

Il intervient dans la prolifération, la survie, la différenciation des neurones et leurs connexions.

*BDNF: Brain-derived Neurotrophic factor



Le maternage

(prendre soin, réconforter, consoler, câliner)

- a des effets très positifs sur la maturation du cerveau : (lobes frontaux, circuits cérébraux)
- agit donc sur les facultés intellectuelles et affectives





L'importance du jeu

Rire, s'amuser est très bénéfique pour le cerveau
Le jeu et le plaisir qui l'accompagne fertilisent
la croissance des circuits
de l'amygdale et du cortex préfrontal.

Pendant les jeux : le BDNF augmente dans les lobes frontaux



Chez l'enfant quand il existe un déficit en Compétences psychosociales

Troubles anxieux, dépressifs, hyperactivité, décrochage scolaire,
Conduites à risque,
dépendance à l'alcool, aux drogues,
délinquance etc...
Dépression à l'âge adulte



(Encinar et al., 2017, Domitrovich et al., 2017)

1 dollar

investi dans formation du développement des compétences socioémotionnelles des professionnels de l'enfance

permet d'économiser 100 dollars

en prévention, à l'âge adulte, des risques de chômage, d'exclusion sociale, de délinquance et de tous types de déviance.

Plus tôt on investit, plus l'impact est important

Le stress, les humiliations verbales et physiques que subissent la majorité des enfants dans le monde entier ont des effets très nocifs sur le développement de leur cerveau



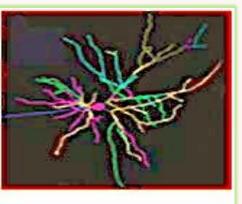
Bruce Mac Ewen New York



Martin Teicher
Harvard

Anne-Laura Van Harmelenn, Hollandaise, Cambridge

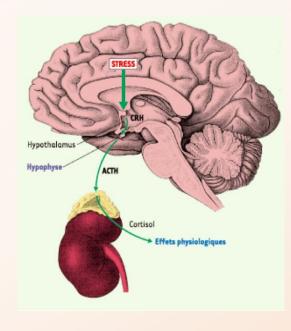
Bruce Mac Ewen New York. 2016





Le stress permanent

Sécrétion continue de cortisol



neurone florissant Un taux élevé, prolongé, du cortisol chez l'enfant peut altérer certaines zones cérébrales :

- cortex préfrontal
- hippocampe
- corps calleux
- cervelet

stress chronique

2016, Annals of the New York Academy of Sciences, 1373, 56–64



Maltraitance émotionnelle

Tout comportement ou parole qui :

rabaisse l'enfant le critique le punit lui procure un continu

lui procure un sentiment d'humiliation, de honte

└ Mais aussi :

L'isoler, le rejeter L'ignorer, ne pas répondre à ses besoins d'affection, de soin, de protection

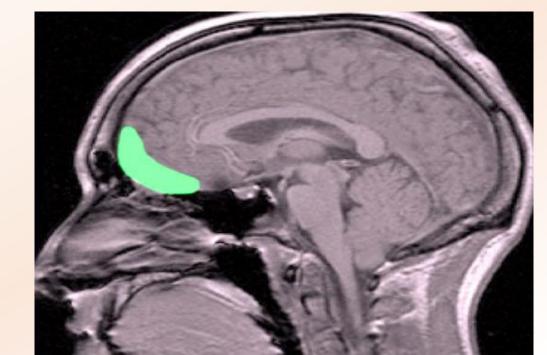


La maltraitance émotionnelle

diminue le volume du Cortex orbito-frontal

Anne-Laura Van Harmelenn Hollande

(2010) Biol Psychiatry, 68: 832-838 (2014b), Soc Cogn Affect Neurosc, 9, 2026-2033



Les mauvais traitements émotionnels, les paroles blessantes, humiliantes

Les paroles blessantes

ont des répercussions désastreuses sur l'enfant

ET aussi



sur **l'adulte** qu'il deviendra :

- Troubles anxieux,
- Dissociatifs (dépersonnalisation, trouble de l'identité)
- Dépressions,
- Manifestations d'agressivité

Étude sur 554 adultes

sont associées à des risques de :

délinquance

agressivité importante

troubles de la personnalité

- Border-line
- Narcissique
- Compulsive
- o paranoïaque

Tomoda, 2011; Teicher, 2010

Martin Teicher Harvard, 2006

Akemi Tomoda Harvard. 2012



« Corrections » avec des ceintures, lanières en moyenne 12 fois par an, pendant 3 ans

Le cerveau des jeunes adultes présente

une réduction du volume de la substance grise dans la région préfrontale

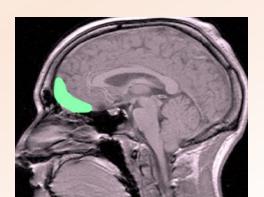


Jaimie Hanson, Wisconsin, 2010



Chez les enfants ayant subi diverses punitions corporelles Leur cortex orbito-frontal (COF)

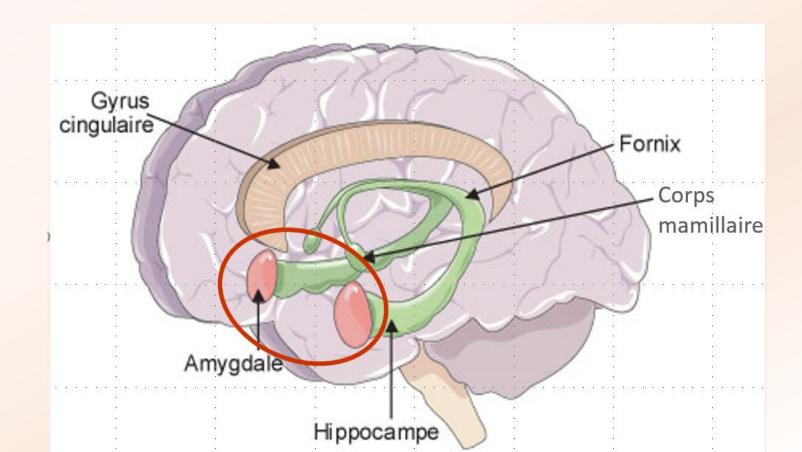
présente une diminution de son volume



Martin Teicher
Harvard

(2016), Nature Neuroscience, 17, 652-666

La maltraitance verbale, physique chez l'enfant diminue le volume de l'hippocampe



BEATRICE LAMBOY, REBECCA SHANKLAND, MARIE-ODILE WILLIAMSON

Les compétences psychosociales

Manuel de développement

Préface de CATHERINE GUEGUEN

Avec de nombreux compléments numériques pour le professeur et l'enfant







Mater nelle

Rituels pour développer les compétences sociales et émotionnelles

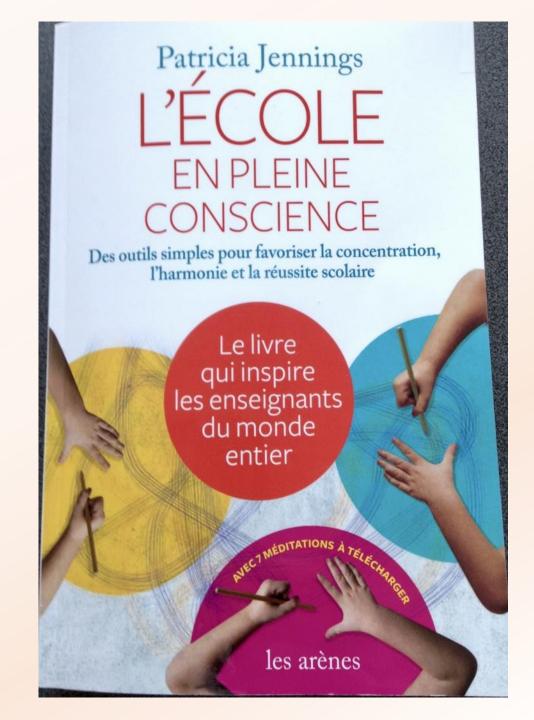




Dr Catherine Gueguen Heureux d'apprendre à l'école

Comment les neurosciences affectives et sociales peuvent changer l'éducation

les arènes • Robert Laffont



Pour conclure

- Importance cruciale de la petite enfance pour le devenir d'une société. L'enfant petit jusqu'à 6 -7 ans devrait être la priorité de toute la société.
- Ne plus humilier l'enfant verbalement et physiquement, être empathique est une révolution éducative qui implique que :
- Les professionnels de l'enfance, les parents devraient être accompagnés pour qu'ils développent leurs compétences sociales et émotionnelles (CSE)

MERCI DE VOTRE ATTENTION

